

EDITO

Un nouveau nationalisme ?

La réaction de la rue chinoise aux manifestations parisiennes contre la torche olympique, a surpris plus d'un. Depuis la France, des étudiants ont appelé à boycotter **Carrefour** et autres intérêts français : « pas la peine », disait l'un d'eux sur le site *Chinaren* («homme chinois»), *d'enrichir les Français. Faisons leur plutôt découvrir la puissance de la Chine* ! Samedi 19, une manifestation visait l'ambassade de France à Pékin, « protégée » par la police : avec hymne nat'l et calicots défendant le « *Tibet chinois* ».

Ainsi en moins d'un mois, la vision chinoise de la France s'inverse, d'un respect amical, à une volonté de revanche—contre la France, à travers Carrefour et ses 122 hypermarchés. L'appel a connu un fort succès. D'heure en heure, le nombre d'internautes sympathisants au boycott a gonflé en millions. De façon un peu inquiétante, par la voix d'un porte-parole officiel (15/4), le pouvoir a validé ce mouvement : « *la France ferait bien de se demander pourquoi le peuple chinois appelle au boycott de firmes françaises* ». Sur la toile, des masses d'inconnus diffusent des détails pour justifier cette attaque : 10,7% de Carrefour seraient aux mains de **Blue Capital**, et donc de Bernard Arnault, PDG de **LVMH**, qui aurait financé le Dalai Lama. Tout comme **Body Shop**, filiale de **L'Oréal**, aussi sur la liste.

Malgré les apparences, il faut admettre que cette action est « *indépendante* » : l'opinion nationaliste chauffée à blanc, est l'expression véridique de la rue—comme si le régime l'avait invoquée, mais ne la contrôlait plus. Ainsi en Australie, des milliers d'étudiants chinois sont montés à **Canberra** « *défendre* » la flamme contre les « *séparatistes* », la « *lie* » et les « *chiens courants* » étrangers, à 10 heures d'avion de chez eux ! Cela dit, Ron note que l'Allemagne, les USA, le Royaume-Uni, sont aussi visés par la presse chinoise.

Mais depuis le 18/04, l'Etat inverse la vapeur, et fait appel aux citoyens pour qu'ils « *canalisent* » leur patriotisme vers le « *développement* ». Traduisez : pour éviter que les choses n'aillent trop loin. Pékin veut satisfaire son aile cocardière, mais sans faire de « casse ». Carrefour, comme toutes les chaînes de grande distribution, est en Chine l'outil n°1 pour étaler dans le temps l'insupportable hausse des prix alimentaires (+25,5% en mars) : depuis janvier, leur fréquentation a augmenté de 40%. Autant pour ménager Paris (*PUE et le monde!*) que pour nourrir son peuple, Pékin a effectivement tout intérêt à enrayer le dérapage. Par contre l'avertissement est net : la Chine en reste à sa ligne dure : ne permet à qui-conque de lui donner des leçons, et n'est prête aujourd'hui à aucune concession.



La photo de la semaine

Pékin 18 avril, 1^{ère} compétition au Nid d'oiseau : les 20 kms-marche, sous bonne garde

Sommaire

Editorial : Un nouveau nationalisme (page trois) :

Evénement :

Shanghai, un pont, un tunnel, records du monde

(page deux) :

Temps forts :

Wahaha, les lentes meules de la justice chinoise
Crise alimentaire : la Chine se bat

Brevés :

JO Beijing 2008 奥运会 Jour J—109

Argent 钱

La Chine vaccinée contre les **subprimes**

Joint Venture 合资企业

L'hydre du **piratage** commence à souffrir
Salon de l'auto : quand la voiture va...

Politique 政治

D'Athènes : un problème en boum
Visas : politique de fermeture?
Doha, Kyoto : la patience de l'Ouest s'use

(page quatre) :

Petit People 老百姓

Huangshi : une Madame Bovary chinoise

Rendez-vous
Abréviations et sigles

Shanghai : un pont, un tunnel, records du monde

Sortant de la brume, sur les marécages de roseaux, s'étire le futur 5^{ème} plus long pont du monde, entre les îles de **Changxing** et de **Chongming**, au large de Shanghai. 25,3 km sur mer (*delta du Yangtzé*), 32m de largeur, 2x4 voies, dont celle du métro, et 730m d'écart entre les deux piles centrales : un bel ouvrage!

Sur le tablier, on détaille les engins de levage permettant de placer les derniers segments manquants. Après trois ans de travaux, la fin est proche : encore deux mois pour le gros œuvre, 18 mois pour les équipements. Vitesse maxi autorisée : 100km/h, et au-delà d'une certaine force de vent (*exacerbé par les 58m d'altitude*), seuls les poids lourds en charge seront admis, et même le métro sera arrêté, car trop léger ! Changement de dernière minute, suite à un accident naval à Canton dernièrement, les moules d'acier du bétonnage ont été maintenus autour des piles, en renfort. Le budget est lourd, 1,81MM\$: tel est le prix à payer pour désenclaver Shanghai vers la façade maritime nord du delta !

Sur l'autre rive de l'île de Changxing, l'axe autoroutier et ferroviaire refranchit le delta vers **Pudong**. Ici, encouragé par la plus courte distance (7,5km), Shanghai a fait le choix du **tunnel** : notamment afin de laisser une liberté illimitée de passage des plus gros navires, profitant du tirant d'eau de 20 à 30m.

N°1 national du tunnel, la SETC a obtenu le contrat, à charge pour elle de s'associer à un étranger permettant d'assurer sécurité et qualité, tout en tenant les délais de cette 1^{ère} mondiale. Le diamètre, à 15,4m, constitue un record : le Français **Bouygues** a été retenu. Moyennant 860M\$ d'investissement, la chambre souterraine loge sur 2 étages, les 3 pistes routières et le métro. Ici aussi, le chantier touche à sa fin. Au fond de leur fosse, les 2 **tunneliers** (gigantesques foreuses *co-dessinées avec le constructeur allemand HK*) grignotent les 400m restants, et les 200 anneaux de béton encore à poser. A 16m/jour, la jonction sera faite au 5/05, avec 13 mois d'avance : exploit surtout dû à 4h de maintenance quotidienne des machines. Une autre innovation consiste en la possibilité de récupérer les « *taupes* » une fois démontées, afin de les engager ailleurs dans le monde.

C'est donc un succès retentissant – mais pour le constructeur français, l'avenir n'est pas assuré. Pour la SETC, Bouygues demeure un concurrent sur un marché « *chasse gardée* ». La SETC s'est arrangée pour ne jamais conclure la JV promise, ni partager le profit commercial de cette année gagnée. Car dans le BTP, l'avance technologique occidentale ne suffit plus pour justifier l'écart des coûts. Mais ceci est une autre histoire, inquiétante, dont les pages restent à écrire !

Wahaha : les lentes meules de la justice chinoise

Engagé depuis 2006, le conflit entre **Danone** et sa filiale **Wahaha** rebondit. A l'automne à Pékin, le Prsd français **Nicolas Sarkozy** avait négocié avec son homologue **Hu Jintao** une assistance aux 2 groupes de yoghourt, eau et biscuits, devant geler les poursuites durant trois mois de trêve. Le géant européen accuse sa filiale locale à 51%, d'avoir créé jusqu'à 39 structures illégales, et de produire et écouler ses «vrais-faux produits», piratant ainsi la maison-mère. Trois scénarios avaient été concoctés pour ces négociations : ① placer les actifs chinois des deux sociétés en une structure cotée en bourse, ② que Danone cède tout à Wahaha, ③ ou l'inverse. Danone favorisait la 1^{ère} solution: chacun détiendrait 40% des 39 unités douteuses (*Wahaha devait défrayer Danone de 7MM\$*), les 20% restants allant en bourse.

Or, la limite du 10/04 est passée sans accord : à peine l'échec prononcé, la revue financière privée **Caijing** dévoile (14-04) la mise en examen fiscal « depuis août » de **Zong Qinghou**, le PDG de Wahaha. A Hangzhou, siège de Wahaha, les impôts accusent ce 23^{ème} milliardaire chinois d'évasion de 300M¥ d'impôts (43M\$) depuis 1996. Avec l'aplomb qui fait sa « marque de fabrique », Zong déclare que la plupart du montant était un prêt sans intérêt de Danone, qu'il en a déjà remboursé l'essentiel, et qu'il « coopère activement » avec l'autorité fiscale. Il aurait déjà réglé dès octobre la majorité des arriérés (200M¥)...

Le sens de la démarche publique est sans ambiguïté: pour cette indécatesse de + de 100.000¥, et + de 30% d'impôt évadé, selon la loi, Zong est passible de sept ans de prison et d'une amende égale à 5 fois la fraude. Autrement dit, l'Etat s'apprête à mettre sous les verrous son flamboyant capitaliste, à moins qu'il ne se soustraie à la justice—ce qui lui ferait probablement tout perdre.

D'où ces 2 questions : ① *Pourquoi Pékin a-t-il attendu si longtemps?* Réponse plausible : Zong, député et célébrité, jouissait de puissantes protections. ② *Pourquoi lance t-il a présent la procédure?* D'abord, car tous les moyens de discussion sont épuisés—le gouvernement est soucieux de son image de crédibilité, face aux investisseurs. Puis, Pékin se soucie de ne pas perdre sur son sol le service du n°1 mondial des produits laitiers, en pleine période de crise alimentaire, alors que l'objectif est de sortir de la pénurie. Enfin, un peu comme hier en Russie -Poutine avec le patron du groupe pétrolier Youkos - le rôle de l'Etat, n'est pas forcément de protéger ses nouveaux milliardaires dans leurs jeux financiers au-dessus des lois. Pour toutes ces raisons, le groupe d'**Antoine Riboud** voit le ciel se lever, et se dit « optimiste », quant à l'issue du conflit !

Crise alimentaire : La Chine se bat

La **pénurie alimentaire planétaire** et la flambée des prix n'épargne pas la Chine, +21% au 1^{er} trimestre. Le **riz** par ex., a monté de 60% depuis janvier, à 22,73\$ le quintal (16/04). L'IPC (*Index des Prix à la Consommation*) pulvérise ses records : 8,7% en février, 8,3% en mars. **Merrill Lynch** prévoit une hausse moyenne de 11,7% en 2008. Or la nourriture compte en Chine pour 30% du budget des ménages : cette pénurie pèse sur les pauvres, et cause des explosions de désespoir, sur laquelle la presse ne s'étend pas. Tels ces 3000 salariés de **Huayun** et **Changsha**, qui occupaient leurs usines de mécanique les 7-8/04 dans le **Hunan**, espérant obtenir leurs indemnités, pensions et assurances sociales.

Raisons de cette crise : ① le **cycle mondial**, où des prix déprimés depuis des ans ont découragé la production. La condition de paysan n'est pas à la mode (*cf l'exode rural, 10M/an*). ② La hausse des **coûts de production** n'arrange rien, tel l'engrais qui monte de 70%. Sur cette désaffection, un indice ne trompe pas : la perte en 2007 de 40.700 ha de terres arables. Même si c'est le recul « le plus faible depuis 2001 »: fruit d'une politique ferme de protection des sols cultivables. Il en restait 121,73Mha en 2007 sur les 127,6 Mha de 2001. ③ La **sécheresse** joue aussi son rôle : au 10/04, 14% des semailles sont frappées, soit 17,3Mha.

Avec l'inflation, le seuil de **pauvreté** reflétait de moins en moins le nombre réel des déshérités. Avec le réajustement prochain de ce seuil, de 1067 à 1300¥, (+ 20%), leur cohorte doublera à 80M. D'autre part, la Chine rurale la plus pauvre (700M d'âmes), aurait accumulé **100MM€ de dettes** et donc, ne consommerait plus : constat explosif pour un régime dont la 1^{ère} légitimité repose sur sa capacité à améliorer les conditions de vie des plus faibles.

Aussi Pékin fait feu de tout bois pour inverser la courbe, relancer la consommation, faire « halte à la vie chère ». Heureusement, Pékin, en 2007, ① a su convaincre l'agriculteur d'une pénurie, et donc d'une perspective de bons prix, et le paysan a planté plus: la **prochaine récolte s'annonce faste**. ② Le **déstockage** des 150Mt de réserves de grain lui permettent de stabiliser les prix. ③ Des mesures ont été prises pour **décourager l'export** (-71% en janvier et février, à 673.000t). ④ Pékin promet des hausses des **aides aux faibles**, tels les 20M d'étudiants les moins nantis, qui recevront 240¥/an, en plus de leurs 2000¥ actuels. ⑤ Enfin, le 17/04, **Ding Xuedong**, vice ministre des finances annonce une « **accélération de l'ajustement du revenu** » : plus de transferts aux régions pauvres, par le biais fiscal. Paroles qui ne sont pas chiffrées, mais pas pour autant en l'air : **Wen Jiabao, Hu Jintao** et leurs hommes savent que de ce défi (*briser la croissance des écarts de richesse, des êtres et des régions*) dépend la survie du régime.

BREVES

JO Beijing 2008 « jour J-109 » 奥运会

✦ Trois opuscules font le tour des villes des JO, pour présenter aux écoles, collèges et lycées, l'esprit olympique : *Coubertin*, les olympiades, les épreuves. **Donnie Pei**, auteur du projet, forme aussi les maîtres (20 conférences/semaine), et tente de les prévenir contre le préjugé universel des «JO, machine à fric» !

✦ Les 12-13, la **coupe du monde de tir** à Pékin, fut difficile pour l'équipe chinoise, favorite, mais soumise au fameux «stress du chez soi», **Ren Jie**, recordwoman, succomba devant **Stéphanie Tirode** (France), et **Lin Zhongzai** peina à conserver son or, tout comme **Zhu Qinan** (rifle, 23 ans), le champion sortant.

✦ Ces JO s'annoncent aussi comme le plus grand festival olympique d'art (23/06-17/09) : presque 300 concerts, films, ballets, concours ou expos entre les 7 villes-hôtes. Au menu : Jackie Chan, le ténor Andrea Bocelli, la soprano Sarah Brightman.

✦ Comme tous les habilleurs sportifs, **Nike** peaufine sa saison. Depuis 2002 sponsor de **Liu Xiang** le coureur de 110m-haie, il lui a créé sa tenue-*miraclé*, et offert une équipe technique qui suit ses courses partout à travers le monde. Bon investissement : n°1 en Chine, Nike vient de dépasser le 1MM\$ de ventes annuelles sur son sol !

ARGENT - 钱

• **La Chine, vaccinée contre les subprimes ?**

La belle santé des banques chinoise face aux *subprimes* interpelle jusqu'à **Zhou Xiaochuan**, gouverneur de la **BPdC**. Il l'explique ① par 10 ans de restructuration, ayant permis de « *contrôler et digérer* » cette crise. Cette semaine par exemple, le yuan a franchi la barre des 7.00¥ pour 1\$, et la **CCB** alignait en 2007, 49% de profits en plus -à 9,86MM\$. ② A l'étranger, on soulève une autre raison : le **report des flux d'investissements**, des USA vers la région Asie. Ainsi les 60 fonds de placement faisaient une année en or, recevant 4MM\$, quadruple de l'an 2006 : épargne de Chinois s'évadant d'une bourse qui a perdu 43% depuis 2007, mais aussi d'étrangers cherchant sanctuaire, tel le **DIC**, fonds de **Dubai** qui prévoit d'investir d'ici octobre 1MM\$ en Chine, dans des domaines comme l'énergie ou la santé. ③ Une autre explication tient, selon **Steven Green** (*StanChart*), à une *méthode Coué* appliquée à la finance - un mensonge statistique : « *avec une inflation de 8,3% en mars et une production industrielle déclinante, une croissance de 10,6% au 1^{er} trimestre 2008 est inexplicable* ». D'autre part, la Chine exporte désormais de l'**inflation** dans ses produits, et certains secteurs

////// suite en page 3

/// suite de page 2, La Chine vaccinée/subprimes?

sont en porte-à-faux, tel l'énergie où 70% des firmes publiques sont dans le rouge, selon la **SASAC**, leur tutelle. D'où ce rare conseil du **FMI** aux pays d'Asie, de se ménager des « plans B », au cas où la lame financière globale finirait par les rattraper. Amasser des réserves, accélérer la concentration de la finance, surveiller les mouvements monétaires. Or, quand on observe l'action publique, miracle, c'est exactement ce que Pékin fait. Il vient de rehausser (à effet au 25/04) le taux de réserve des banques à 16% (+0,5%). Il médite d'autres hausses des taux d'intérêt, et assouplit les règlements bancaires d'achats d'assurances et de courtages. A un seul dossier, il se garde de toucher: la bourse en pleine tourmente. Afin de laisser faire la nature, enfin !

JOINT VENTURE - 合资企业

• L'hydre du piratage commence à souffrir

Le sourire doux-amer, **Giovanni Ferrero** rappelle que 86% des contrefaçons chinoises saisies en Europe, copient des produits italiens. Sa victoire ne peut donc lui être que plus agréable : après 3 ans et 1M\$ de frais juridiques, la Cour suprême de Pékin vient d'enjoindre **Montessor**, de cesser d'inonder les marchés de fausses pralines «**Rocher**», et de lui payer 71.000\$ symboliques. Comme un plaisir ne vient jamais seul, **Gucci**, autre Italien de luxe obtient (15/04) 26.000\$ de **Senda (Jiangsu)**, pirate de son logo. Un mois plus tôt à **Dongguan (Guangdong)**, **LVMH** avait gagné 14.000\$ contre un hôtel 5 étoiles, qui avait loué une boutique à l'un de ses contrefaçteurs : pour 20.000€/mois de loyer, le personnel vendait les faux-Vuitton, en uniformes de l'hôtel. Tout ceci montre des progrès dans le domaine de la propriété intellectuelle, et des efforts qui paient grâce à la prise de conscience des industriels chinois, 1^{ères} victimes du piratage: de 2004 à septembre 2007, les procès en contrefaçon ont doublé, à 18.000, comme les dépôts de brevets (850.000); ceux de marques ont monté de 60%. L'administration a créé 50 tribunaux spéciaux et intercepté à l'import-export 7467 lots piratés, d'une valeur de 62M\$. Enfin, **Wangzhihe**, auteur depuis 3 siècles d'une recette de tofou puant (*l'indispensable condiment de la fondue mongole*) va récupérer en Allemagne sa marque, détournée par le groupe **Okai**. Preuve que -pourquoi le cacher-, le piratage marche dans les deux sens!

Salon de l'auto : quand la voiture va...

Le **salon de Pékin (22-28/04)** confirme l'envol chinois, avec 8,8M de ventes en 2007 (+20%), 2^d marché de la planète. Eldorado des constructeurs étrangers qui tiennent 75% du marché, tel **VW**, le plus ancien en Chine. Après une percée impressionnante au 1^{er} trimestre (+32,5%), il présente 31 modèles dont 2 mondiaux et 2 dessinés pour ce marché: **VW** prédit qu'il passera en 2008 la barre des 1M. Sur les 2.100 exposants, 225 étrangers seront au RV—tous les ténors. **Ford** (+47% de ventes au 1^{er} trim.) exposera 55 modèles, **GM**, 31, y-compris sa *Buick invicta (luxe)* ou sa *Lacrosse eco-hybrid*. Compétitives sur les entrées de gamme, les marques locales (31% du marché en 2006) ne sont pas en reste. Avec sa *Panda* noire et blanche, **Geely** veut tailler des croupières à **Chery**, reine des villes avec sa **QQ**. A deux, elles font le meilleur de l'**export (190.000 ventes l'an passé, dont 2/3 à Chery)**. Elles visent bien plus, par d'ambitieux programmes de chaînes de montage à l'étranger -21 pour Chery en 2010. Chery prépare aussi une usine de blocs moteurs à 2,4M d'unités/an, et compte exporter 1,3M/an d'ici 2015 (y-compris, pour **Chrysler**, en dégriffé). Encouragées par l'Etat, les marques chinoises misent aussi sur la voiture écologique - hybride, électrique, à hydrogène ou au GNL. **Chang'an (4^{ème} constructeur)** a les plus hautes ambitions, avec un programme de 50 000 **Jiexun-HEV** hybrides d'ici 2010, à 20.000\$ pièce—moins chères que les nippones ou européennes—bien évidemment !

POLITIQUE - 政治

• D'Athènes : un problème en boomerang

Le 4/04, parut à **Athènes** le bilan d'un contrôle **anti-dopage**: 11 haltérophiles furent annoncés positifs, risquant l'exclusion des

JO -presque toute l'équipe grecque! Provisoirement suspendu et inculpé, l'entraîneur **Chr. Iakovou** se retourna contre le fournisseur de compléments diététiques shanghaien **Auspure**. Pour la Chine à 4 mois des Jeux, c'était un coup dur, tant sur le plan de la qualité des produits que sur celui de la lutte anti-dopage. Elle venait de mener une campagne qui avait permis l'arrestation de 32 fabricants/distributeurs de substances anabolisantes, et se croyait ainsi à l'abri des critiques... Selon le **Bureau des aliments & médicaments (15/04)**, Iakovou a commandé les produits par internet (se soustrayant ainsi à tout contrôle). **Auspure** -depuis lors interdit- opérait sans licence. Un ancien athlète de l'écurie de Iakovou accuse son ex-coach de l'avoir forcé à «*charger la mule*». Sous le choc, la Chine émet (14/04) une directive d'étiquetage des aliments diététiques. Elle s'apprête à loger à demeure, au 1^{er} mai, des inspecteurs dans les 100 usines agréées, pour vérifier la conformité des pratiques. Manifestement l'administration, inquiète, est prête à tout, pour tuer tout dérapage dans l'œuf !

NB: Après le scandale de l'**anti-coagulant héparine (62morts aux US/en Allemagne)**, **Washington ne veut plus attendre : plutôt que tester sa marée d'imports de Chine (340MM\$ en '07), il change de stratégie pour introduire la sécurité à la source, en traitant avec l'industriel. 8 hommes de la FDA, 5 locaux, attendent le feu vert pour rejoindre leurs postes, entre Pékin, Shanghai et Canton.**

• Visas : politique de fermeture ?

A 100 jours des Jeux, la Chine limite les **visas**. Le 27/03, elle resserrait les visas « F » (*business*) et « L » (*touristiques*). Le 15/04, elle n'octroie plus les visas « L » qu'un mois à l'avance (30 jours, 1 à 2 entrées) qu'avec réservation d'avion et preuve de logement. Ce, jusqu'au 17/10. Pour ceux qui prenaient ce visa en 1 jour ou 2 à HK, la facilité disparaît s'ils viennent de 33 pays tels Malaisie, Inde, Sri Lanka, Indonésie, Népal et Turquie. Raison invoquée: les menaces terroristes sur les JO- il s'agit d'écarter les visiteurs inconnus ou à statut discutable. Mais la dégradation des relations avec l'Ouest joue aussi : c'est la tentation du pire, aussi perceptible dans les opinions des 2 bords. En Europe, les agences constatent de fortes baisses des commandes de voyages en Chine. **NB:** Exemple d'escalade, le mot injurieux sur **CNN**, du commentateur **J. Cafferty**, qui qualifia la Chine de «*bande de cinglés et de voyous*». Pékin exige des excuses et rejette (17/04) une 1^{ère} tentative de justification de la chaîne (*Caherty n'aurait parlé «que des leaders»*). L'opinion chinoise ne peut que soutenir le régime, et sauf à donner satisfaction, une fermeture du bureau, plus une censure totale ne sont pas à exclure.

• Doha, Kyoto : la patience de l'Ouest s'use

«Plus nécessaires que jamais» selon **P. Lamy**, Directeur général de l'**OMC**, les palabres de **Doha**, poursuivis depuis 2001 pour un cadre commercial planétaire, sont au point mort. L'OMC propose à Pékin d'amincir à moins de 23% ses taxes d'import industriel: le 14/04, elle refuse, arguant de son statut de «*membre récent*» et de «*PVD*». Démarche jugée inacceptable : en 2007, son excédent commercial a embelli de 48%, à 262MM\$, 2^d exportateur mondial devant les USA. Certes, Pékin anticipe une baisse de sa croissance à l'exportation (-11% d'excédent dès le 1^{er} trimestre), mais l'OMC prédit la même tendance en 2008 pour le monde entier, avec une croissance des échanges de 4,5%, 1% de moins qu'en 2007. Pékin espère être sauvée de toute concession par la revalorisation de son yuan—et de toute manière, admet préférer, à un accord de Doha, les accords de Libre Echange qui lui assurent une position dominante sur le partenaire...

Même dialogue de sourds dans le *multilogue environnemental*. En deux jours, les 17-18/04 à Paris, au sommet des **MEM (puissances industrielles auteurs de 80% des émissions de gaz à effet de serre)**, la Chine s'est réfugiée derrière les USA de **G.W. Bush** qui pour la 1^{ère} fois, présentait une (*médiocre*) offre de réduction... d'ici 2025! Mais là aussi, l'argument passe mal : Pékin ne peut plus nier être passé premier producteur de CO₂, s'appropriant dès 2010 à rejeter 600Mt de plus qu'en 2000: de quoi neutraliser les efforts de réduction des 37 signataires du protocole de Kyoto.

Autrement dit, en négociations commerciales comme en environnementales, la stratégie chinoise arrive à son terme !

A 19 ans, en 1964, Xia Larong dût subir un mariage arrangé. Ayant passé sa vie avec son mari sur des chantiers de construction, sa mère avait cru bien faire en lui léguant une position « stable » en leur ville de Huangshi (Hebei), auprès d'un ingénieur des mines de 2 ans plus vieux. Mais en fait de stabilité, Larong connut la solitude, avec ses 2 enfants, tandis que le mari volage vaquait à ses mines au bout du pays pour ne revoir les siens qu'au *Chunjie* : durant ces 12 jours, il n'accordait aux siens qu'une attention distraite.

Délaissée, Larong reporta toute son énergie sur les études et obtint en '75 un diplôme d'enseignante, et un poste.

Ce succès ne suffit pas à reconquérir son homme : quand en '79, après 15 ans de ces missions, il put travailler au

bercaïl, il s'empressa de prendre une amante, dite « 2^{de} poitrine » (保二乃 *bao ernai*).

Des années passèrent. En '95, le mari déménagea chez une autre. Prise en otage, Larong garda le silence : sans l'appoint du 2^d salaire, elle ne pouvait joindre les 2 bouts. Faire un scandale n'aurait fait que dévaster l'univers mental de ses enfants, et dynamiter son honneur, dans cette bourgade aux valeurs étriquées : une divorcée, ça ne se remariait pas! Ce n'est qu'en juillet '04, les oisillons envolés depuis belle lurette, qu'elle osa sauter le pas en proposant le divorce : soulagé, il lui laissa l'appartement.

C'était une révolution pour Larong, enfin libre. Elle voulait un partenaire, un amant de la tendresse et de la loyauté. Elle le cria au journal local,

qui la publia gratuitement. Elle avait du être éloquente, car la grande presse se dépêcha de la reprendre, suivie des forums de la toile, et des 100^{aines} d'hommes affluèrent, de tous âges et conditions, *ap-paratchiks*, officiers, patrons ou profs. De la retraitée, ils ne pouvaient espérer fortune, ni charmes de la jeunesse. Ce qui les faisait courir, à l'aube du grand voyage, était l'espoir soudain d'une rupture d'avec leurs vies sèches - la beauté de l'âme. Face au déluge de courrier, M^{me} Xia fit appel à d'ex-collègues pour répondre. Dans l'œil du typhon, elle s'enfuit en escapade avec sa fille, pour échapper à la tyrannie du téléphone...

Elle rencontra aussi certains de ses soupirants - trop tôt sans doute. L'affaire retomba, la solitude resta.

Un an après, contre toute attente, tomba dans sa boîte la lettre de Zhang Xinhua, soldat de 75 ans, vivant à Wuhan sur sa demi-solde. Lui aussi, avait été mal marié, et de force. Sans style mais avec coeur, il témoignait son admiration pour elle, d'avoir su traverser une vie de désert affectif. Ils échangèrent. Il vint la voir à Huangshi. Avec ses enfants pour duègnes, elle lui rendit sa visite. Par bonheur, ils le jugèrent digne d'entrer dans la famille - faute de quoi, en Chine, point d'union.

En la cathédrale de Wuhan, le mariage fut célébré en '07. Pour cette Bovary chinoise du XXI. Siècle, à 65 ans, c'était la fin de la *longue marche* vers l'âme-soeur : tel le Phoenix, Larong renaissait, mais cette fois, de ses propres forces (*zi li geng sheng*, 自力更生) !



Derrière toute voiture pékinoise d'ici un mois, ce sticker à double sens :
« allez la Chine ! » et
« donnez-nous plus d'essence »

Le proverbe de la semaine

自力更生

zi li geng sheng

renaître de ses propres forces

RENDEZ-VOUS 约会

22-28 avril, Pékin : AUTO China

22-24 avril, Shanghai : China Power, Salon de l'énergie

22-28 avril, Shanghai : China Cycle, vélo et moto

22-24 avril, Xian : Salon du chauffage et de l'air conditionné

26 avril, Pékin : Intertraffic, Salon des routes et des transports

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard,

BPdC: Banque Populaire de Chine; **CCB** : China Construction Bank; **DIC** : Dubai Invest Capital; **OMC**: Organisation Mondiale du Commerce; **SASAC**: State-Owned Assets Supervision and Administration Commission; **SETC** : Shanghai Engineering Tunnel Corp.; **UE**: Union européenne.

Consultez nos archives, notre moteur de recherche
www.chinatradowinds.com

Le Vent de la Chine n° 14 (XIII) est un produit de China Trade Winds (HK) Ltd.
Collaborateur principal : Eric MEYER, avec Hélène Duvigneau.
Contact email : levdlc@leventdelachine.com